

# Un prêtre assassiné en Vendée, Gérald Darmanin se rend sur place

L'auteur de l'assassinat du père Olivier Maire serait l'homme d'origine rwandaise qui avait incendié la cathédrale de Nantes en 2020. Il s'est dénoncé ce matin à la gendarmerie.

Par [Guillaume Poingt](#), [Le Figaro](#) et AFP agence

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 14 minutes

Un prêtre a été assassiné en Vendée, a annoncé le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin sur Twitter, lundi 9 août. «*Tout mon soutien aux catholiques de notre pays après le dramatique assassinat d'un prêtre en Vendée. Je me rends sur place*», a-t-il écrit sur le réseau social. Le ministre de l'Intérieur s'entretiendra avec les membres de la congrégation de la Maison des Missionnaires du Montfortains à 17h30 avant de tenir un point presse à 18h à Saint-Laurent-sur-Sèvre, à une quinzaine de kilomètres au sud de Cholet.

L'auteur de l'assassinat serait Emmanuel A., l'homme de nationalité rwandaise et réfugié en France qui avait incendié la cathédrale de Nantes en juillet 2020. Il était placé sous contrôle judiciaire dans le cadre de l'enquête sur cette incendie, indique une source proche du dossier au *Figaro*.

## Olivier Maire accueillait Emmanuel A. depuis plusieurs mois

L'homme s'est présenté en milieu de matinée à la brigade de gendarmerie de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée) pour dire qu'il avait tué le prêtre avec qui il vivait, un membre de la communauté religieuse des Montfortains à Saint-Laurent-sur-Sèvre âgé de 60 ans. La gendarmerie s'est ensuite rendue sur place et a constaté qu'il y avait en effet un cadavre. Le mode opératoire du crime n'était pas encore connu dans l'immédiat mais une source policière a écarté une attaque au couteau.

Selon le sénateur de la Vendée, Bruno Retailleau, l'homme assassiné est le Père Olivier Maire, supérieur des Montfortains. Une information confirmée au *Figaro* par une source proche du dossier.

L'ecclésiastique accueillait Emmanuel A. «*depuis plusieurs mois*», a indiqué une source policière à l'AFP, confirmant une information de *Valeurs Actuelles*. Ce Rwandais de 40 ans, de confession catholique, déjà accueilli par la communauté montfortaine avant l'incendie de la cathédrale de Nantes, avait de nouveau été accueilli par la suite. La piste du trouble psychiatrique est privilégiée à ce stade, et les investigations se poursuivent.

## Des réactions politiques

Cet assassinat a donné lieu à une passé d'armes entre Gérald Darmanin et Marine Le Pen sur les réseaux sociaux. *«En France, on peut donc être clandestin, incendier la cathédrale de Nantes, ne jamais être expulsé, et récidiver en assassinant un prêtre»*, a ironisé la présidente du Rassemblement National. Ce à quoi le ministre de l'Intérieur a répondu : *«Quelle indignité ! Plutôt que de dire sa compassion aux catholiques qui ont accueilli ce meurtrier, madame le Pen polémique sans connaître les faits : cet étranger n'était pas expulsable malgré son arrêté d'expulsion tant que son contrôle judiciaire n'était pas levé»*. En réponse, Marine Le Pen a assuré que *«ce clandestin était expulsable depuis 2019»*.

De nombreuses personnalités politiques ont réagi à cet assassinat. *«Mes pensées vont aux Catholiques et à tous les Français après l'assassinat glaçant du Père Olivier Maire, à St-Laurent-sur-Sèvre en Vendée. Et comment ne pas s'interroger sur le contrôle judiciaire du suspect, qu'il hébergeait à la suite de l'incendie de la cathédrale de Nantes ?»*, a tweeté la maire du 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Rachida Dati. *«Hommage et respect au Père Olivier Maire. Ses valeurs de bonté et de charité ne doivent pas s'éteindre»*, a écrit la présidente de la région Île-de-France, Valérie Pécresse.

*«Terrible et incompréhensible. Toutes mes pensées pour les proches du père Olivier Maire et aux catholiques français»*, a, lui, réagi l'ancien premier ministre Manuel Valls. *«Un juste est mort. Hommage au père Olivier Maire qui aurait sans doute détesté que son assassinat nourrisse la polémique. Condoléances à tous ceux qui l'ont aimé. Condamnation totale du criminel qui a porté la main sur l'homme qui lui offrait son hospitalité»*, a également indiqué le premier secrétaire du parti socialiste, Olivier Faure.

**VOIR AUSSI** - L'incendie de la cathédrale de Nantes vu par un drone